

[Texte]

The Chairman: Thank you, Mr. MacDonald. Mr. Nicholson.

Mr. Nicholson: Do you think the federal government is in a better position to finance than the provincial government? You kept referring to the federal government.

Mr. MacDonald: Yes, in the Province of Prince Edward Island a lot of our programs depend on transfer payments and as you know there has been some talk of those being cut. I foresee, especially in a small province like P.E.I., that the majority of money would have to come from the federal government.

Mr. Nicholson: Do you think there is widespread recognition among people in P.E.I. that a universal day care system is a worthwhile objective or do you think there is any resistance to that?

Mr. MacDonald: Yes. That is one of the viewpoints in Prince Edward Island. I think that would be . . .

Mr. Nicholson: That there is resistance to the idea of universal access to day care?

Mr. MacDonald: There is some resistance, but I do not think it is a great resistance.

Mr. Nicholson: You talk to a lot of people. If the federal government . . . If we assume for a moment that the federal government is in pretty rough financial shape, and we said to Canadians that perhaps from a slight increase in unemployment insurance premiums we could go a long way towards paying for a system, do you think that would be accepted generally by people? What do you think people's reactions would be if that was a proposal?

Mr. MacDonald: Absolutely not. I think that some of the waste that is created in the federal government, perhaps—I know one thing that just comes to my mind: they sent a couple of jets down to Florida to pick up the Prime Minister one time last year . . .

Mr. Nicholson: So you do not think it would be acceptable to people if there was a proposal to raise taxes or unemployment insurance premiums or something like that to pay for day care?

Mr. MacDonald: I do not think there is a necessity to cut out unemployment insurance to pay for day care.

Mr. Nicholson: No, I am sorry, I did not make it clear. Not to cut out unemployment insurance . . .

Mr. MacDonald: Well, to reduce it.

Mr. Nicholson: —I say increase the premiums that people pay each week to pay for a day care system over and above what other benefits they receive from unemployment insurance.

Mr. MacDonald: I do not think that is necessary.

[Traduction]

La présidente: Merci, monsieur MacDonald. Monsieur Nicholson.

M. Nicholson: Croyez-vous que le gouvernement fédéral soit mieux en mesure de financer ce système que le gouvernement provincial? Vous faites sans cesse allusion au gouvernement fédéral.

M. MacDonald: C'est exact; à l'Île-du-Prince-Édouard, l'existence d'un bon nombre de nos programmes dépend des paiements de transfert d'impôts; comme vous le savez, d'aucuns disent que ces paiements seront interrompus. À mon avis, dans une petite province comme l'Île-du-Prince-Édouard, la plus grande partie du financement devrait être assumée par le gouvernement fédéral.

M. Nicholson: Quelle est l'opinion à l'Île-du-Prince-Édouard? Croyez-vous que l'ensemble de la population pense qu'un système de garderie universel est souhaitable? Croyez-vous qu'on s'y oppose?

M. MacDonald: C'est là une des opinions que l'on retrouve à l'Île-du-Prince-Édouard. À mon avis . . .

M. Nicholson: Vous dites que certains s'opposent au principe de l'accès universel aux services de garderie?

M. MacDonald: Certains s'y opposent, mais il ne s'agit pas de la majorité.

M. Nicholson: Vous avez l'occasion de parler à bien des gens. Si le gouvernement fédéral . . . Si nous acceptons pour l'instant que le gouvernement fédéral éprouve des problèmes financiers, et si nous disions aux Canadiens qu'une légère augmentation des cotisations au régime d'assurance-chômage pourrait permettre de financer dans une large mesure un tel système, croyez-vous que l'ensemble de population accepterait une telle augmentation? Quelle serait la réaction de la population?

M. MacDonald: Je ne suis pas d'accord. Je crois que si l'on éliminait une partie du gaspillage qui se produit au niveau fédéral peut-être . . . Je pense à un exemple précis: on a envoyé deux avions à réaction en Floride pour aller chercher le premier ministre l'année dernière . . .

M. Nicholson: Vous ne croyez pas que la population serait disposée à accepter une augmentation des impôts, des cotisations au régime d'assurance-chômage ou toute augmentation semblable pour financer les garderies?

M. MacDonald: Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de mettre fin au régime d'assurance-chômage pour financer les garderies.

M. Nicholson: Je m'excuse, vous n'avez pas bien compris. Je ne propose pas que l'on mette fin au régime d'assurance-chômage . . .

M. MacDonald: Ou tout au moins réduire les prestations.

M. Nicholson: . . . je dis plutôt que l'on augmenterait les cotisations que les Canadiens paient chaque semaine afin de financer un système de garde d'enfants; cela ne changerait rien aux prestations que les chômeurs reçoivent.

M. MacDonald: Je ne crois pas que ce soit nécessaire.